

Accompagnement d'un projet webdocumentaire

Quels contenus et pour quoi faire ?

Votre webdocumentaire est une réalisation multimédia,
elle diffuse plusieurs types de contenu à l'auditoire :

Textes • Images • Sons • Video

Vous avez l'idée directrice de votre webdocumentaire... mais...

Quels types de contenus choisir ?

Lesquels vont s'imposer à vous ?

Outils, techniques... : alliés ou ennemis ?

Comment aboutir sans confusion ni perte de temps... ?

Contenus : 2 phases clés

Au moment d'aborder la réalisation des contenus,
il faut considérer **2 phases de travail distinctes**

En amont : Scénarisation, conception
Les idées prennent forme, les ressources et les compétences sont évaluées.

Phase 1 : Production

On produit et récolte les contenus selon le projet établi... on voit large mais sans dispersement.

Phase 2 : Postproduction

On rassemble le contenus.

On en corrige les défauts.

On consolide la relation scénario > sons > images.

On applique la direction artistique élaborée en amont.

En aval : La réalisation du webdocumentaire.
On rassemble les contenus, on affine la fluidité et la compréhension des propos,
on concrétise, teste et affine l'aspect l'interactif' de la réalisation.

Spécificité des phases

Phase 1 : Production

Tout ce dont on a besoin doit être 'dans la boîte'

Phase 2 : Postproduction

Trier et faire une revue critique de ce qu'on a obtenu.
Harmoniser en terme de qualité de perception : identifier et corriger les défauts.
Harmoniser en terme de direction artistique.

C'est **très chronophage**

Quelques options de réalisation

- Simple diaporama d'images, sur bande sonore.
Des prises prises de vue photographiques s'enchainent sur un fond sonore.
Ne requiert que peu de moyens techniques, la matière est produite par les élèves.
Nécessite de concevoir et « soigner » la bande son en amont.
- Enchaînement d'images avec animations de sujets détourés en premier plan.
Par exemple des personnages dessinés puis détourés sont mis en scène sur des fonds d'images fixes.
Ne requiert que peu de moyens techniques, la matière est produite par les élèves,
Nécessite de concevoir et « soigner » la bande son en amont et de connaître les techniques de détourage d'image...
- Séquences vidéo filmées.
Nécessite une phase de tournage [production], une phase de montage [post production],
une phase d'incorporation dans le webdoc.

Comment choisir ?

- Évaluer vos propres compétences.
- Évaluer les compétences des participants et 'exploiter' leurs atouts.
Parmi les élèves, certains font du théâtre : une fiction captée en vidéo est envisageable... Classe très assidue en arts plastiques ? Choisir des enchainements d'images produites par les élèves...
- Évaluer le matériel mis à disposition.
- Évaluer ses compétences techniques logicielles.
Vais-je aboutir en choisissant de faire un dessin animés en 3D ?
- Anticiper les problèmes et ne retenir que les options qui apparaissent faisables.
- Le synopsis et le scénario imposent les contenus.
Par exemple : des interviews vous obligent à priori à utiliser la vidéo...
- Quelle motivation, quel niveau d'appropriation du projet par les intervenants.
L'adhésion et l'enthousiasme permettront de contourner les écueils.
- Le caractère pédagogique.
Ce qu'on veut enseigner aux apprentis réalisateurs : maniement d'outils, scénarisation.

Le texte

Personne ne lit vraiment sur un écran.

- Utiliser les textes avec parcimonie.
- La longueur idéale : comme un sous-titre de film VO.
- Découper les textes trop long.
Ajouter des sous-titre explicites pour chaque paragraphe afin d'accompagner le lecteur... un peu à la manière d'une FAQ.
- Encore mieux : multiplier les écrans avec des textes courts.
Une idée à véhiculer = un écran + un titre + un paragraphe...
- Donner accès aux longs textes seulement à qui voudra approfondir.
Organiser les contenus approfondis sur des pages « En savoir + », des popups. Proscrire tout lien externe qui interrompt de la narration sans lien de retour au point de coupure.
- S'assurer que les temps de lectures sont confortables pour le public.
...en cas d'enchaînement automatique d'écrans.
- Proscrire l'affichage de texte si une narration sonore est audible...
et vice versa... à moins que le texte soit la retranscription exacte de ce qui est audible.

Le texte

Bien lire **pour** mieux comprendre.

- Une **typographie** bien choisie facilite la lecture et donne l'envie au public de poursuivre.
- Elle donne aussi du sens et peut faciliter la compréhension du contexte par son aspect historique ou culturel... sans pour autant tomber dans l'anecdotique.
- Toujours choisir une typo disposant des **caractères accentués** des langues latines. Toutes ne le proposent pas.
- Régler des couleurs avec **contrastes forts** entre typos et fonds.
- Sur fond d'image, placer les textes sur des zones neutres, où la lecture des deux éléments n'est pas compromise, quitte à changer de position à chaque image... Privilégier la lecture du couple texte/image sans doctrine de mise en page figée.
- Utiliser des transitions pour retarder l'affichage du texte sur l'écran : son apparition attirera l'œil et appellera sa lecture.

Les images

Elles induisent du sens en quelques dixièmes de secondes, avant les textes

- Choisir la nature des images
Photographie, illustrations, mélanges des deux... cela modifie les méthodes de réalisation et le sens induit.
- En cas de choix d'images composites : définir un principe et le décliner.
Par exemple : définir comme principe que l'on va superposer des illustrations dessinées au trait blanc en sur-impression d'images photographiques. S'y tenir et organiser la production selon ce principe, sans y déroger... Expliquer les principes de détourages d'images à tous les participants... ainsi que la mise en scène des couches acteurs/décors qui devra être scénarisée.
- Harmoniser les choix de styles en globalité.
La cohabitation des deux genres peut se faire dans l'espace de l'écran... mais pour une unité de l'ensemble il faut éviter de faire varier les directions artistiques d'une séquence à l'autre.
Par exemple : éviter de morceler le web documentaire avec une partie en images photographiques, une partie en illustrations. .
- Pictos, logos, images détourées : des points d'entrées pour la navigation.
Illustrations détourées, pictogrammes, vignettes : Ce sont des outils quasiment indispensables pour une bonne appropriation et un mémorisation du parcours. Il est préférable d'associer toujours un texte à une image pour conforter les choix de l'internaute lorsqu'il est sur le point de cliquer.

La bande sonore

- **L'ouïe** : le meilleur canal pour accrocher votre public.
Le son - qu'il soit voix, musique, ou simple ambiance sonore - sera perçu à flux constant pas le spectateur... dont les yeux peuvent se détourner mais pas les oreilles. Le son est le type de contenu idéal pour captiver et maintenir l'attention...
- **Le son** : une **spécificité** du webdocumentaire.
En général, sur Internet, le son a été proscrit des usages.. mais sur votre webdocumentaire il retrouve une place privilégiée... il en est même la spécificité.
- **Penser Narration, donc Voix, donc Son.**
Lors de l'élaboration d'un projet, on pense avant tout 'image', 'vidéo' mais le son devrait être considéré dès le début avec plus d'égards. La bande sonore est le pilier de la narration. Il faut envisager son webdocumentaire comme un conte interprété par un bon comédien dont la voix subjugué l'auditoire. Graves, lents, utérins : les sons nous touchent plus profondément que l'image.
- **Comme une bande annonce au cinema.**
Ce format court est destiné à un public distrait. Le son y est utilisé pour instantanément capter l'attention et poser un climat propice à la mémorisation. Bon nombre de bandes annonce commencent par un écran noir sur lequel est diffusé un signal sonore très marquant....
- **Le son** : à produire en premier dans certains cas.
En cas de projet d'animation ou diaporama d'images fixes, votre bande sonore conçue en amont doit quasiment se suffire à elle même en terme de rythme et de compréhension du propos. Les images se poseront après, d'elles-mêmes. Il faut soigner la bande son avant d'envisager d'aller plus loin.

La bande sonore

Prise de son et post-traitement

- Maîtriser les appareils en faisant des tests préalables.
- Trouver un lieu propice à la captation.
Salle fermée sans bruits parasites, ni intrusion.
- Écouter l'environnement sonore avant la prise...
...identifier les bruits parasites et toute autre source qui peu interrompre la prise.
- Utiliser des pieds de micros ou des perches...
...s'assurer que le sol ne transmet pas de vibrations...
- Savoir varier les micros en fonction de leurs spécificités « d'ouverture ».
Cardioïde [directionnel], Omnidirectionnel, couple stéréo...
- S'assurer que le sujet ne touche pas le micro.
- Utiliser un anti 'pop' pour les voix, d'une bonnette en extérieur s'il y a le moindre vent.
- Utiliser des appareils multis-pistes et plusieurs micros pour « sécuriser » la captation.
- Savoir régler les niveaux d'entrée : obtenir un signal fort mais qui ne sature pas.
- Compresser le son à la prise ou en post traitement.

La vidéo

Le tournage : comme au cinéma

- Maîtrisez les outils en faisant des tests préalables.
- Préparer le travail de captation sur la base du scénario et du story-board.
- S'assurer d'un environnement de tournage propice.
Lumière constante, pas de bruit parasites, pas d'intrusions, contexte favorable pour les sujets filmés.
- Si les moyens humains le permettent, organiser des équipes pour chaque spécialité.
Décoration, costumes, lumière, captation d'image, captation du son, mise en scène.... comme on le fait au cinéma.
- Se préparer à coordonner techniciens et acteurs...
Diriger les personnes présentes, dans le respect d'une planification pré-établie.. éviter la confusion, préparer minutieusement l'environnement technique pour éviter tout écueil.
- Faites respecter de silence en début et fin de prise afin de faciliter le montage.
- Se préparer à valider ou non une prise, évaluer si elle est satisfaisante pour le projet.
- Tenir un relevé des prises, y annoter les problèmes pour faciliter le « de-rushage ».
- Ne pas conserver trop de « rush » pour s'épargner du temps de tri et de sélection.

Les transitions

Des détails qui font la différence.

- Les transitions de plans ou de séquences définissent la façon dont s'enchainent les éléments de votre document.
- Bien ajustées, elle peuvent renforcer le propos narratif... ajouter du signifié.
- Mal ajustées, elles peuvent aller contre votre propos... 'fatiguer' le public.
- Elles aident à donner le bon tempo à votre production.
- Les fondus donnent une idée de lenteur et d'apaisement.
- L'absence de transition [cut] est appropriée pour évoquer la rapidité d'action.
- Les transitions en volets gauche, droite, haut et bas peuvent faciliter la compréhension d'un déplacement géographique : nord, sud, est, ouest...
- Les logiciels proposent de nombreuses transitions pré-réglées, parfois spectaculaires... choisir celles qui donnent du sens.
- Certaines transitions trop ambitieuses peuvent compromettre la fluidité de votre document.

Postproduction des contenus :

Vidéo

NB : avant toute utilisation de médias, vérifier les droits

Les préconisations suivantes sont fournies à titre indicatif pour le bon fonctionnement du webdocumentaire sur les principaux navigateurs.

Elles prennent en considération la disparité des débits internet : attention aux vidéos et images trop lourdes, les pages seront plus longues à s'afficher et la lecture des vidéos pourra être coupée par moment.

Par ailleurs, il faudra veiller à harmoniser les différents niveaux sonores dans tout le webdocumentaire. Lorsque le montage du webdoc est terminé, il est recommandé de le tester en le mettant en ligne sur un serveur interne.

Post-traitement des vidéo

Le montage : enfin seul... hélas tout seul ?

- Vérifier son environnement technique et s'assurer surtout des capacités de stockage.
- De-rusher, récolter les 'bonnes versions' et les intégrer à la bibliothèque de montage.
- Ne pas détruire les rush.
Des séquences peuvent servir pour des plans de coupe par exemple.
- Orienter son travail vers les objectifs narratifs initialement prévus.
- Garder à l'esprit le propos interactif de l'objet 'webdocumentaire'.
Les séquences vidéo sont à priori courtes, concises et ne traitent que d'un sujet à la fois. Les articulations importantes se font au niveau de l'intégration dans le webdoc, pas au niveau de votre montage vidéo.
- Haute définition vidéo : OUI, mais NON...
On peut monter sa production en haute-définition, mais il vous faudra toujours 'exporter' des versions diffusables sur Internet. Voir les recommandations d'encodage audio video.
- Conservez toujours les mêmes noms de fichiers afin d'automatiser les mises à jour.
La mise jour des contenus sera transparente par simple remplacement de fichier.

Format de la vidéo

- Caractéristiques de l'image de la vidéo :
 - Format : MP4
 - Vidéo Codec : (AVC) x264
 - Poids : autour de 50 Mo pour 2 minutes
 - Taille : au maximum en HD (1280 x 720 pixels)
 - Qualité : « normale »
 - Débit vidéo (Kb/s) : entre 1500 et 2500
 - Frame (Image/s) : 25
- Caractéristiques du son de la vidéo :
 - Codec audio : MP3 ou AAC
 - Bitrate (taux de compression) : 192
 - Taux d'échantillonnage : 44100Hz
 - Canal audio : 2

- Quelques logiciels et outils gratuits

Format Factory (Windows) : logiciel d'encodage

Any Vidéo Converter (Windows, IOS) : logiciel d'encodage

Online convert : (service en ligne de conversion multimédia : vidéo, audio, image...)

- Quelques logiciels de montage gratuits :

Openshot (Windows, IOS, Android) : montage vidéo – logiciel libre

Videopad (Windows, IOS, Android) : montage vidéo

Imovie (IOS) : montage vidéo